

les Anglais, soyez un peu plus courtois ou vous vous en repentirez.

ROBERTSON—L'affaire ne finira pas là. Je passerai mon budget ensuite nous ferons un règlement de compte. Si je reste dans ce cabinet c'est à condition que Paquet en sorte, Sénécal, Dansereau et les autres. Vous m'avez bien compris. Good by.

### RAISONNEMENT ABRUTI-CAUX.

Un jour, je me promenaient sentimentalement avec un pauvre malheureux sous dans ma poche, j'avais cependant l'intention de faire des emplettes. La faim me gagna, j'entrai chez un boulanger. Je pris un pain d'un sou et lui donnai mon unique pièce. Mais, me ravisant, je retournai sur mes pas et lui rapportai son pain :

—Jo vous ai donné tout à l'heure un sou ?

—Oui, monsieur.

—Jo vous donne maintenant ce petit pain, cela fait deux sous, je vais prendre un pain de deux sous.

—Prenez, monsieur, me dit-il avec un sang-froid.

Je pris le pain et je partis, sans chercher à lui faire comprendre qu'il gagnerait difficilement sa vie en agissant toujours ainsi.

Puisque j'étais en si bon train d'avoir les choses à peu de frais j'allai chez un épicer chercher du sucre pour manger avec mon pain ; et pendant que j'y étais, il ne me coûtait pas plus d'en prendre une grande quantité.

Je demandai au négociant, pour cinq francs de chandelle.

Ce n'était pas le vrai moyen d'avoir du sucre, mais vous savez ; Ous'qu'est, ou's'qu'est la chandelle C'est chez l'épicer !

Vous allez voir !

Il me fit donc un paquet de mes cinq francs de chandelle.

Je me fis faire à côté un paquet contenant cinq francs de sucre et je partis avec ce dernier bagage.

—Monsieur, me cria l'épicer, vous partez sans payer !

—Pardon, monsieur, je prends pour 5 francs de sucre et je vous laisse en échange pour 5 francs de chandelle.

—Mais, vous n'avez pas payé les 5 francs de chandelle,

—Jo n'ai pas à les payer puisque je ne les prends pas !

(La conversation s'anime.)

—Mais alors, c'est le sucre que vous ne payez pas !

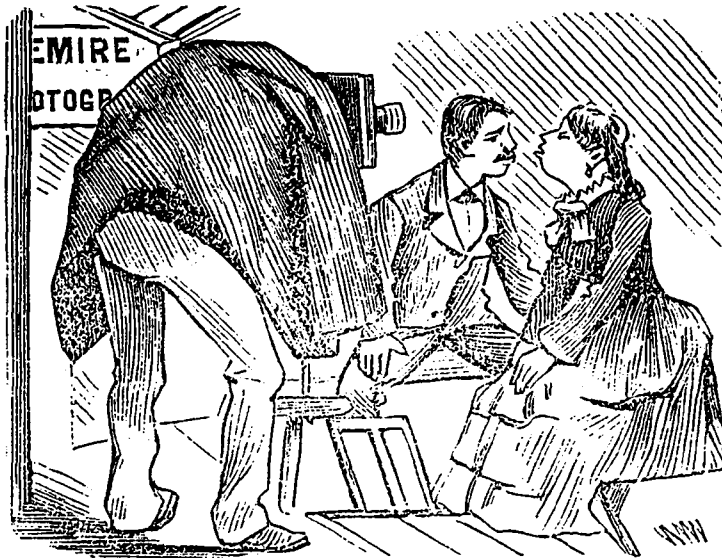
—Et la chandelle que je vous laisse en échange ?

Voyant qu'il ne pourrait obtenir de raisonnement plus juste, il remit sa chandelle au clou et me laissa partir avec mon sucre qu'il croyait bien à moi.

Le malheureux, quand il fera sa balance du mois, trouvera, bien sûr, une erreur de 5 francs, si d'autres membres de la dignité et faculté des Abrutis ne lui ont pas fait comprendre des raisonnements analogues.

\*\*\*

Fumez le cigare crème de la crème fabriqué chez J. M. Fortier, 333 rue St. Paul.



Il ne faut jamais compter sans son hôte surtout lorsqu'il est photographe.

Scène qui s'est passée dernièrement dans un atelier photographique de Montréal.

LUCÉ.—Tiens, vite, vite, le vieux, pendant qu'il a la tête cachée. Il ne nous verra pas.

Le numéro du "Globe" du 24, mai contient la plus jolie petite coquille que nous ayons jamais vue :

"The Hon. M. Mousseau is still in Quebec expects a chimpanzee to give birth to a human baby."

La seconde ligne appartient à un paragraphe 20 lignes plus bas.

La ville de Montréal a fini par être joliment entifrewapée dans l'entreprise des impressions civiques. Le comité de l'Hôtel de Ville a signé le contrat pour six ans avec M. Louis Perrault. Le Conseil a ensuite passé une résolution lui donnant l'entreprise pour un an, de sorte que M. Perrault a aujourd'hui le contrat pour sept ans.

Beaucoup de plaintes nous arrivent des commerçants et des hôteliers d'Hochelaga qui nous disent que les employés du chemin de fer du Nord ne soldent pas leurs comptes. Les créanciers de ces messieurs sont priés de nous passer leurs factures et nous nous chargerons de les faire payer moyennant une petite commission. S'adresser au bureau du *Vrai Canard*.

Les personnes qui désirent passer l'été à St-Jérôme feront bien d'aller prendre leur pension à l'Hôtel de Louis Beaulieu. C'est l'établissement le plus élégant et le plus confortable de l'endroit. Lorsque le *Vrai Canard* passe une journée à St. Jérôme il loge toujours à l'Hôtel Beaulieu. Les prix sont très modérés pour la pension.

\*\*\*

Le comble de la précaution :

Lorsqu'on a une poitrine délicate, ne pas vouloir passer la nuit dans une chambre où il y a un canari sous prétexte qu'il est dangereux de s'exposer au sorin.

\*\*\*

Un professeur, impatient de l'ignorance de la présomption de deux de ses élèves, les réunit, et adresse à l'un cette question :

—Aimeriez-vous être plus bête que vous ne le paraissiez, — ou paraîtriez-vous plus bête que vous l'êtes ?

—J'aimerais être moins bête que je ne le paraissais.

—Ce n'est pas possible ! fait le professeur.

Tout la classe rit.

L'autre élève, pensant mieux répondre, dit :

Moi, m'sieu, j'aimerais mieux être plus bête que j'en ai l'air.

—Eh bien, s'écrie encore le professeur : c'est impossible !

L'hilarité est à son comble.

\*\*\*

Une Nana marche sur le pied d'un gamin, celui-ci l'appelle grue, et la belle petite, pour se venger, lui flanque un soufflet.

La dessus, la foule s'amasse ; on questionne, et la belle de répondre ;

—Oui, je lui ai collé un pain, parce qu'il m'a appelée grue haut ! La foule consternée se disperse.

\*\*\*

ADIEU !...

Adieu, mignonne bien aimée ! Adieu, toi qui m'a pris mon cœur ! Mon âme, à l'espoir est formée, Pour moi tout n'est plus que douleur !...

Je pars, et bien longtemps encore, A chaque instant, le jour, la nuit, Tu seras, ange que j'adore, Toujours présente à mon esprit...

Mais quoi ! pendant longtemps, quo dis-je ?

Comme sans soleil, sans chaleur So fane et tombe sur sa tige L'humble et pauvre petite fleur.

De même, mon âme flétrio, Languira triste, vers le soir, Loin de toi, maîtresse chérie, Que jamais je ne dois revoir !...

Adieu, femme toujours aimée ! Bientôt se brisera mon cœur... A l'espoir mon âme est formée. Mais toi, possède le bonheur !

Explication du dernier Rébus.  
St Athanas est près de St-Jean.

### LE BON MARCHÉ.

Où se trouve-t-il ?

Question facile à résoudre. C'est chez les marchands qui ont intérêt à faire des sacrifices pour se créer une clientèle.

La maison Gravel et Thibault, fondée ce printemps est l'endroit où se trouve le véritable Bon Marché. Vous y trouverez cette semaine à prix réduits, des tricots, tweeds, et autres étoffes légères pour dames et messieurs.

### LES MODES

Nous défions nos concurrents de montrer au public un département de modes mieux constitué que le nôtre. Nous avons toujours les patrons les plus nouveaux de Paris, Londres et New-York. Nous n'employons que des ouvrières

N'oubliez pas le Bon Marché.

CHEZ

GRAVEL et THIBAUT.

No 587 RUE STE CATHERINE

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table occupé à découper une dinde.

—Eh bien ! monsieur, dit le visiteur, allez-vous enfin me payer ?

—Je le voudrais, mon cher monsieur ; mais c'est impossible, je suis à sec, ruiné ; pas le sou.

—Eh bien ! monsieur, quand on ne peut pas payer ses dettes on ne mange pas de dinde comme celle-ci.

—Hélas ! mon cher monsieur, fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux d'un air attendri, je ne pouvais plus la nourrir.

\*\*\*

### NOUVEAU RESTAURANT.

Montréal n'a rien à envier à New-York sous le rapport du confort dans les grands restaurants. Ici nous avons un endroit qui peut rivaliser avec le Delmonico. Nous avons vu beaucoup d'établissements de ce genre dans notre ville, mais aucun d'eux ne paraît contenir autant d'éléments de succès que le Tortoni. Le luxe a été distribué partout avec le bon goût qui distingue l'art moderne. Ici rien de rococo, les salons avec leur ameublement coquet et la fraîcheur de leurs décorations sont de véritables bonbonnières. On dirait qu'une fée a passé par là. La cuisine est sous la direction de M. de Busseni, un chef d'expérience qui a acquis une réputation enviable au Delmonico de New-York. Le public y trouvera à tout heures des repas préparés avec tous les raffinements de la cuisine parisienne. Les primeurs des saisons et des vins des crus les plus célèbres de la France, Nuits, Beaune, Chambertin, Chablis, Châteaux Mouton, Lafitte Larose, etc. Le Tortoni est au No. 311 rue Ste-Catherine, coin de la rue Picard.